

# Faith May Louise Nelson

*Cet entretien a été réalisé le 7 juillet 2016 par Emmanuel Breteau pour son livre « [Trièves. Tournant de siècle](#) », Arnaud Bizalion éd., Arles 2016. Nous remercions l'auteur de nous avoir autorisé à reproduire ce texte ainsi que la magnifique photo qui l'illustre. Merci aussi à Faith Nelson d'avoir accepté.*

J'ai 52 ans et j'ai grandi à Shillingstone dans le sud-ouest de l'Angleterre. Mon père avait un grand jardin et il m'apprenait le nom des plantes en latin. Il m'a transmis sa passion, et plus tard j'ai étudié l'horticulture et la botanique. Je suis arrivée en France en 1995 pour travailler au centre écologique Terre vivante. Je quittais le Royal Botanic Garden d'Edimbourg où j'étais responsable de la pépinière de plantes tempérées. C'est un jardin énorme avec deux cent cinquante salariés et un million de visiteurs par an. Quand j'ai répondu à l'annonce de Terre vivante, je ne connaissais pas les Alpes. Je suis arrivée à Mens en janvier. Il faisait très froid et il y avait presque un mètre de neige. Je n'avais jamais vu ça ! Le jardin était sous la neige, mais je me suis dit : « Pourquoi pas ? Ça pourrait être intéressant ».



J'aimais bien le côté sauvage du Trièves. Ouais, magnifique ! Toutes les montagnes, le paysage et très peu de gens. Je crois que je suis tombée amoureuse de la région en trois jours. Je n'en revenais pas de voir tant de petites fermes et les marchés. D'où je viens, dans mon village qui est de la taille de Mens, on n'a plus une boutique et tout autour on a des supermarchés ouverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre. À Mens, il y a de la vie, avec beaucoup de commerces !

J'ai commencé à Terre vivante en mars 1995 et on devait ouvrir les jardins au public trois semaines après. J'étais chef d'équipe des jardiniers et je ne parlais pas du tout français. C'était une grande aventure. Il n'y avait pas une plante, pas de plants pour la saison à venir, pas de graines. Je ne connaissais pas le sol, ni le climat. Mais on était nombreux, avec une belle énergie et plein de projets. Et heureusement, pas mal parlaient anglais. Ici, ce n'est pas un climat facile pour les jardiniers. La saison est courte et ça nous a pris trois ou quatre années pour bien faire le jardin. L'installation de Terre vivante n'a pas été facile. Les gens avaient un peu peur de l'écologie et surtout on prenait cinquante hectares de terrains de chasse. Maintenant ça va, mais ça a pris du temps.

Je me suis installée à Mens. Je trouvais la population assez âgée et il y avait moins de dynamisme que maintenant. Au tout début, le plus difficile c'est l'isolement. Je me forçais à rencontrer des gens. J'essayais de parler, d'aller à des soirées et aux fêtes de village. Seulement je ne comprenais ni la langue, ni les codes. Mais petit à petit j'ai appris le français et j'ai vite rencontré les habitants.

C'est une longue histoire avec Terre vivante. J'ai été licenciée économique en 1996. Je suis partie en Espagne, à Ibiza, dans une petite ferme de jardinage « bio ». Mais il faisait trop chaud pour moi ! J'ai été réembauchée à Terre vivante au printemps 1998 et je suis restée jusqu'en 2004. Après, je suis rentrée travailler en Écosse pour finalement revenir dans le Trièves en 2006. J'ai l'impression qu'il y a eu une petite vague de jeunes qui sont arrivés et ça fait vivre le pays. Ils ont beaucoup de projets, beaucoup d'idées et ils créent des petites entreprises. Il y a des gens qui construisent leur maison avec des matériaux écologiques et on a maintenant autour de 20 % de surface agricole en bio, alors que la moyenne en France c'est trois ou quatre pour cent. C'est peut-être Terre vivante qui a participé à installer un pôle écologique ?

Aujourd'hui je travaille à l'entretien de jardins de particuliers et je me fais payer en chèques emploi-service. À côté, je fais les plantations de vivaces avec Jérémy aux Jardins du Margaroux. On essaie de monter quelque chose de viable. Notre but est d'arriver à mieux tourner, pour se payer un petit peu tout en continuant mon activité chez les particuliers.